

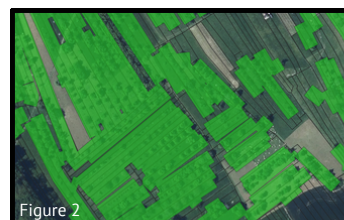
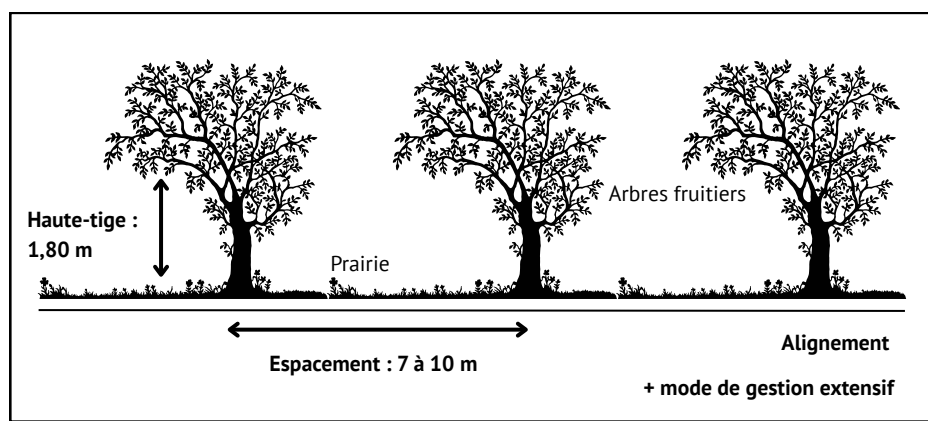
Observatoire de l'évolution des surfaces des prés-vergers de la communauté de communes Sauer-Pechelbronn

Pour mieux connaître et préserver les prés-vergers de son territoire, la communauté de communes Sauer-Pechelbronn (CCSP) a décidé de réaliser un suivi dans le temps de l'évolution de leurs surfaces.

Pour ce faire, elle a décidé de dupliquer une méthodologie déjà appliquée par le Parc naturel régional des Vosges du Nord depuis 1999 sur ses communes membres, **à partir de photos aériennes** fournies par DataGrandEst. Les prés-vergers y sont repérés grâce à leurs arbres bien alignés et espacés. Les prés-vergers sont tracés (figure 1), puis un tampon de 6m est appliqué de part et d'autre (figure 2). Cela permet d'obtenir une estimation de leur surface et d'en **suivre l'évolution au cours du temps**.

Cet exercice sera reproduit tous les 4 ans, fréquence à laquelle les photos aériennes sont éditées par DataGrandEst.

Qu'est-ce qu'un pré-verger ?



Le pré-verger, également appelé verger traditionnel de haute-tige, est un type de **verger qui associe les arbres fruitiers et la prairie**. Ils sont généralement caractérisés par un espacement compris entre 7 et 10 m entre les arbres, dont les troncs mesurent environ 1m 80 de haut. Leur mode de gestion est extensif, c'est-à-dire qu'il ne nécessite que peu d'interventions humaines en termes d'entretien et d'apport d'intrants.

Importance des prés-vergers

Les prés-vergers sont en déclin depuis le milieu du XX^{ème} siècle en France et plus largement dans toute l'Europe. Ce sont pourtant des éléments importants à de multiples égards, de par les nombreux **"services écosystémiques"** qu'ils nous rendent.



D'un point de vue paysager :

- embellissement du paysage
- ceintures vertes périurbaines
- amélioration du cadre de vie



D'un point de vue agricole :

- production de fruits
- production de fourrage
- protection du vent pour les cultures
- ombre pour les animaux de pâture
- lutte contre l'érosion des sols et les coulées de boue



D'un point de vue environnemental :

- stockage de carbone
- amélioration de la qualité de l'eau



D'un point de vue génétique :

- grand nombre de variétés de fruits
- sources de diversité génétique pour les travaux d'amélioration génétique



D'un point de vue écologique :

Association d'un milieu ouvert et d'un milieu arboré
+
Gestion extensive

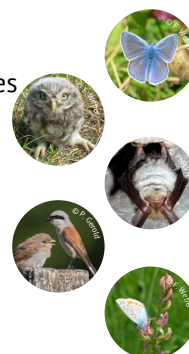
Diversité d'habitats :

- zones d'alimentation
- zones de refuge
- zones de reproduction
- zones d'hivernage



Diversité spécifique :

- 1000 espèces d'arthropodes
 - 40 espèces d'oiseaux
- des espèces protégées
des espèces auxiliaires

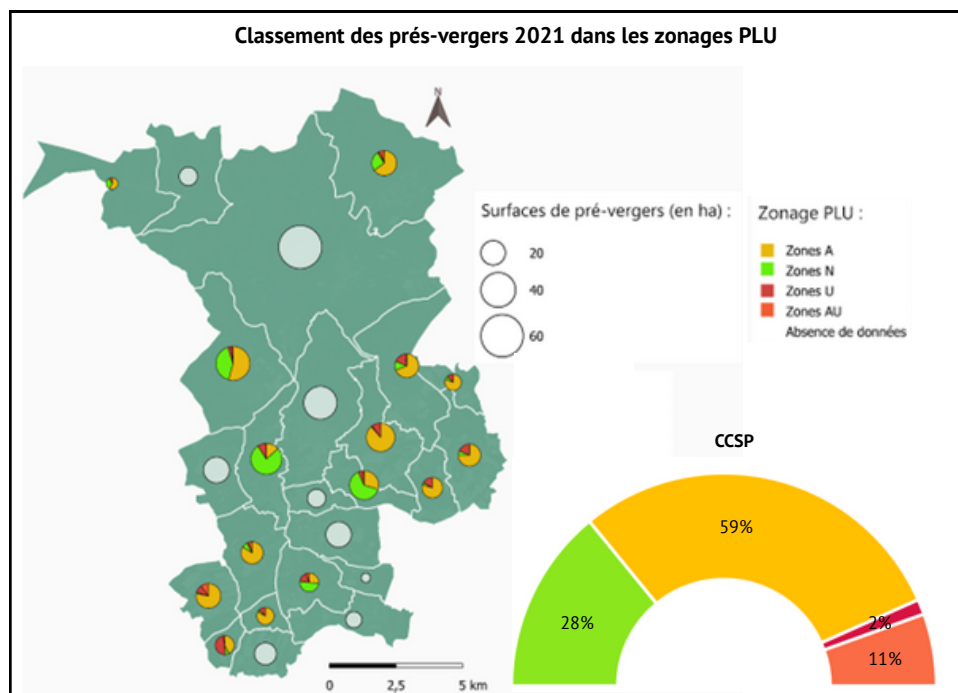


➤ Les prés-vergers sont des éléments constitutifs de la **trame verte** :

- **Corridors écologiques** : favorisent le déplacement des espèces
- **Réservoirs de biodiversité** : abritent de nombreuses espèces et permettent la réalisation de tout leur cycle de vie

Etat des lieux 2021 : 476 hectares de prés-vergers recensés

En 2021, **476 hectares** de prés-vergers ont été identifiés sur le territoire, avec une répartition inégale selon les communes : ils couvrent entre 0,5 % et 8 % de leur superficie.



Où sont situés les prés-vergers ?

- Une partie se trouve en **zones urbaines (U)** ou **à urbaniser (AU)**, où ils sont particulièrement exposés à l'urbanisation.
- Mais ils sont majoritairement situés en périphérie des villages, et se concentrent, dans des **zones agricoles (A)** ou **naturelles (N)** où ils ne sont pas pour autant à l'abri de certaines pratiques destructrices.

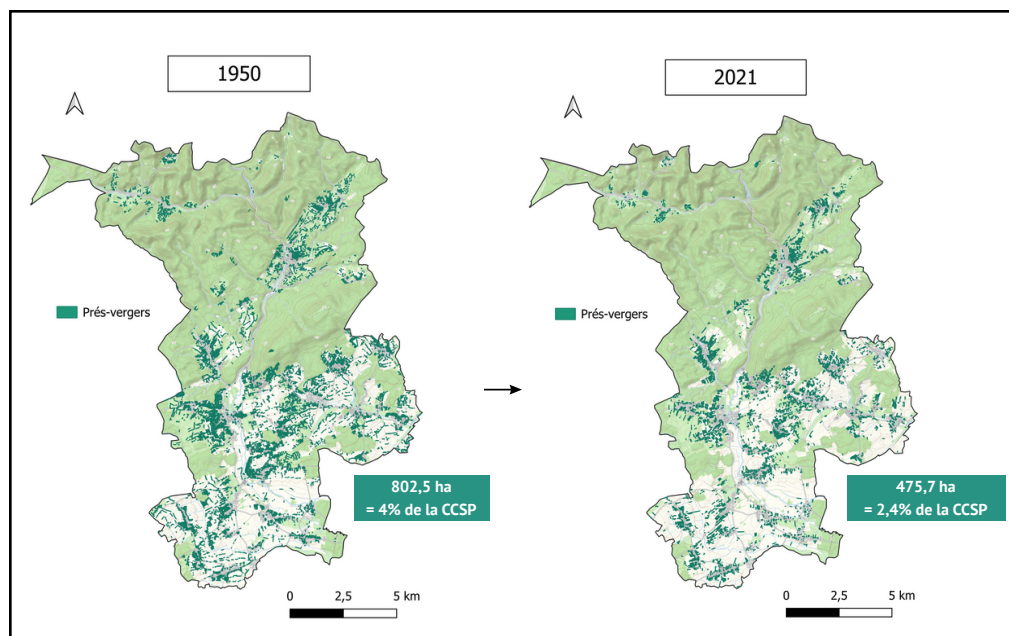


Une petite part de ces prés-vergers se trouve dans une ou plusieurs zones bénéficiant de protection environnementale et peut donc profiter de mesures de gestion favorables à leur préservation :

- 125 ha en ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique)
- 13 ha en zones Natura 2000

Evolution des prés-vergers de 1950 à 2021 : 41% de pertes en 70 ans

Entre 1950 et 2021, on observe un **net recul des prés-vergers**. Là où ils représentaient 4% de la surface de la communauté de communes en 1950, ils n'en représentent plus que 2,4% en 2021.



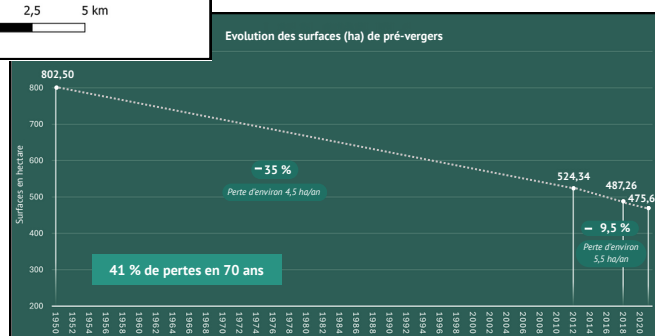
Au total, 327 hectares de prés-vergers ont disparu entre 1950 et 2021, soit une perte de **41 % en 70 ans**.

Ce déclin s'explique par :

- la disparition de vergers entiers
- la réduction progressive de leur taille en supprimant ponctuellement des arbres au sein de vergers.

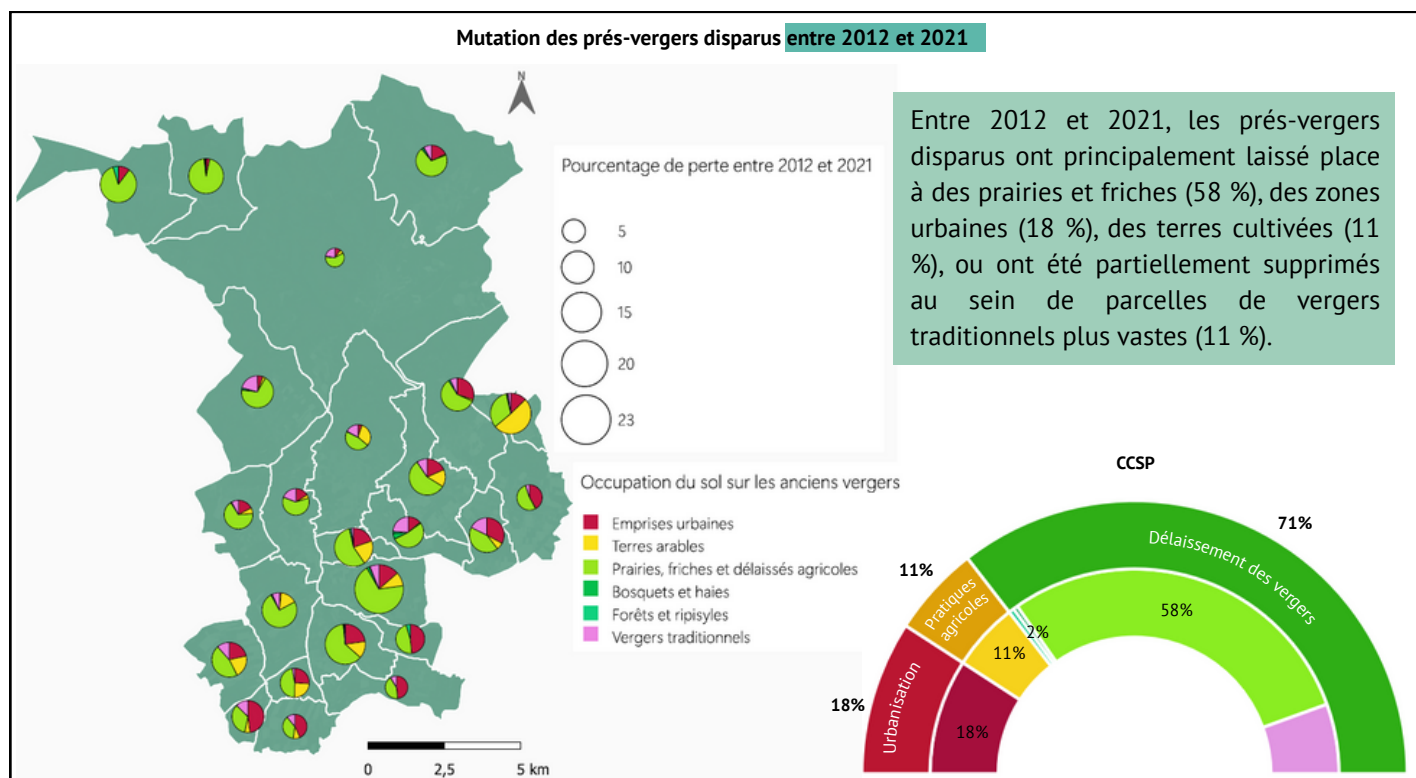
Le rythme de disparition semble s'accélérer ces dernières années :

Entre 2012 et 2021, 5,5 ha de vergers sont perdus en moyenne chaque année contre 4,5 ha entre 1950 et 2012.

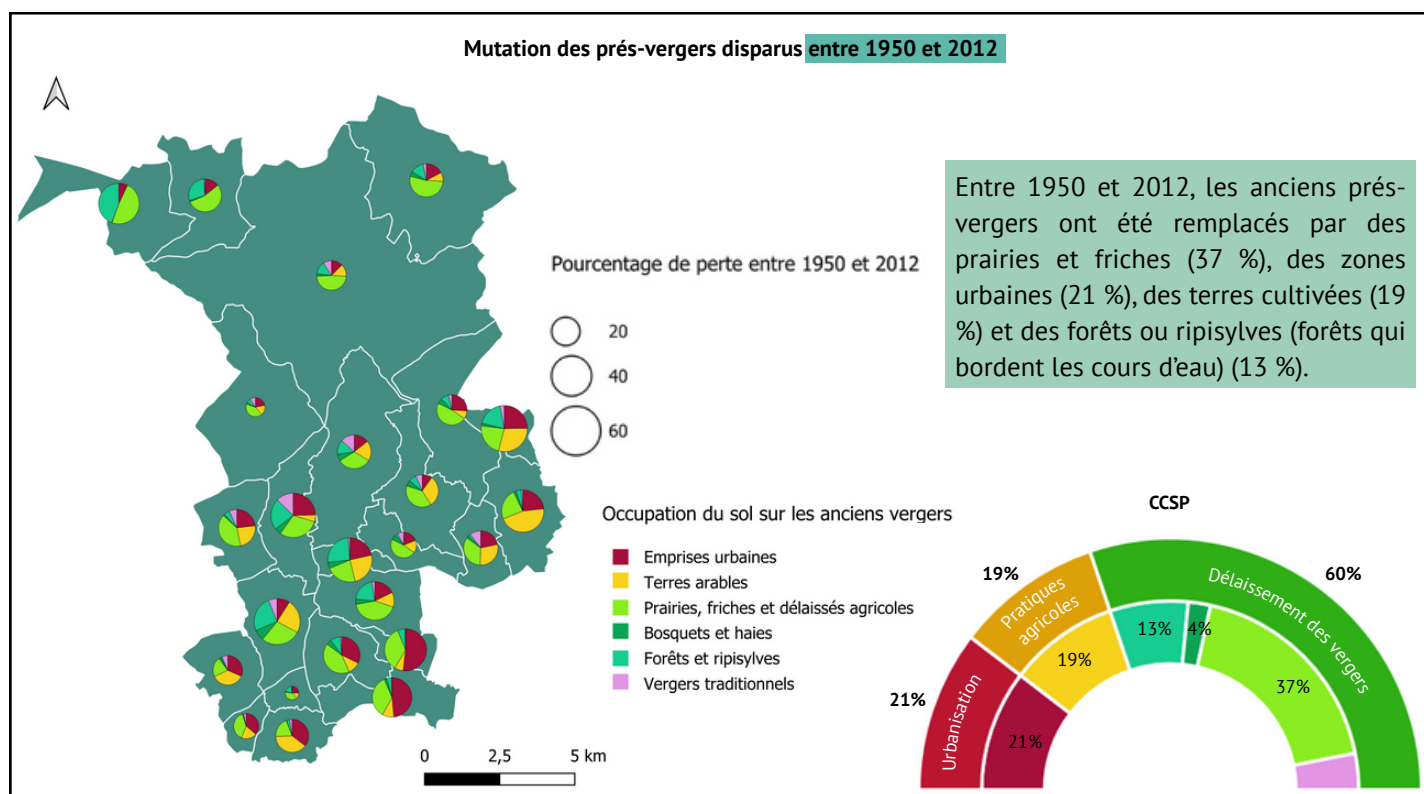


Que deviennent les anciens prés-vergers ?

L'utilisation de la base de données Occupation du sol (produite par DataGrandEst) a permis d'identifier les nouveaux usages des surfaces où se trouvaient autrefois les prés-vergers.



Ces transformations varient fortement selon les communes. Par exemple, la perte est faible à Lembach (3,37 %) mais atteint 22,66 % à Gunstett. De plus, certaines communes, notamment dans le sud du territoire, voient leurs vergers davantage remplacés par l'urbanisation, contrairement à la tendance générale.



→ Les tendances sont proches de celles observées plus récemment, mais avec une proportion plus marquée de zones urbanisées et de terres agricoles. L'apparition de boisements est également plus visible sur cette période ce qui est cohérent compte tenu de la longue durée d'observation.

Les causes possibles de disparition des prés-vergers :

Ces résultats, et les observations faites sur les photographies aériennes, permettent d'émettre des **hypothèses sur les principales causes de disparition des vergers** au cours du temps.

→ **L'urbanisation** : les prés-vergers sont supprimés pour laisser place à de nouvelles constructions (lotissements, maisons, bâtiments agricoles) ou encore à des aménagements des jardins



→ **La modification des pratiques agricoles** : l'agriculture intensive conduit généralement à la disparition de vergers entiers, pour regrouper et agrandir les parcelles cultivées et permettre la circulation d'engins agricoles. Sur la période 1950 - 2012, cela se traduit beaucoup par la perte des alignements d'arbres le long des routes et des chemins.



→ **Le délaissement progressif des vergers** : des arbres vieillissants ou morts ne sont pas remplacés, les parcelles ne sont plus entretenues, favorisant l'enfrichement. Les prés-vergers perdent alors leur prairie et les espèces qui en dépendaient.



Bien que ces analyses comportent certaines incertitudes, une tendance se dessine : le délaissement est devenu la principale cause de disparition des prés-vergers. Ce phénomène, déjà présent, s'intensifie sur la dernière décennie, révélant une perte progressive d'intérêt et d'investissement dans l'entretien de ces milieux riches en biodiversité.